

A cet effet, en ma qualité de ministre responsable pour l'Agence canadienne de développement international, j'aimerais vous exposer brièvement les raisons pour lesquelles nous, Canadiens, nous nous intéressons plus particulièrement à vos travaux.

Il y a quatre raisons principales. La première est que, dans un avenir relativement proche, une majorité des habitants de cette planète seront des citoyens. Or, l'explosion démographique des populations urbaines, dans des sociétés qui évoluent vite, crée d'énormes tensions et des problèmes terriblement complexes. Il faut donc trouver aujourd'hui des solutions aux défis auxquels seront confrontés les citoyens de demain.

La deuxième est que la plupart de ces citoyens se trouvent dans le Tiers Monde. Désormais, de toutes les villes, ce sont celles du monde en développement qui grandissent le plus vite. Si les tendances actuelles continuent, dans 40 ans, la population urbaine de l'Afrique sera trois fois supérieure à celle de l'Amérique du Nord. D'ici la fin de ce siècle, Mexico passera de 18 à 26 millions. Chaque année, Sao Paulo compte 500,000 personnes de plus et la Nouvelle-Delhi a doublé depuis 30 ans.

La troisième raison est que la proportion des citoyens qui habitent dans les grandes villes ne cesse d'augmenter. Et c'est en Afrique que l'urbanisation est la plus rapide. A la fin de ce siècle, il y aura cinq mégapoles de plus de 15 millions d'habitants. Trois d'entre elles seront dans le Tiers Monde. C'est là aussi que l'on trouvera 16 des 20 plus grandes villes.

Toute la gamme des répercussions de cette croissance phénoménale nous est encore inconnue. Mais, ce que nous pouvons faire dès maintenant c'est partager nos connaissances en matière de gestion urbaine.

La quatrième raison est que la croissance urbaine dans les pays en développement ne va pas s'arrêter tout de suite. Elle va continuer jusque dans le 21<sup>e</sup> siècle avant d'atteindre un plateau. Mais elle aura doublé en 20 ans.

Selon le dernier rapport du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population, la population urbaine des pays en développement augmente plusieurs fois plus vite que leur population rurale, en grande partie à cause de la migration des populations rurales vers les centres urbains.

On a déjà identifié certaines conséquences de ce phénomène. On calcule, par exemple, qu'il faudra construire 300 millions d'unités de logement supplémentaires d'ici 15 ans.

Dans nombre de nos villes, les squatters forment 50 pour cent de la population, habitant des taudis dans des bidonvilles qui portent des noms différents selon les pays.